

Ce qu'il ne faut pas ignorer sur la surdité en EPS.

« *L'enfant Sourd en EPS* »

Sa réalité sur le terrain.

Au plan de la motricité	Au plan cognitif	Au plan affectif
<ul style="list-style-type: none">• Pas de différence notable avec leurs camarades entendant.• Pas plus de problème d'équilibre que de problème de coordination ou d'adresse qu'un enfant entendant. (Sauf pour une pathologie touchant le système vestibulaire au niveau de l'oreille interne).• Peut-être une légère lenteur principalement dû au temps nécessaire au traitement d'une information qui est prioritairement par le canal visuel.• Une organisation motrice guidée principalement par une organisation spatiale spéciale puisque un jeune sourd n'a pas de perception de l'espace arrière autrement que par une prise d'information là encore visuelle.	<ul style="list-style-type: none">• La prise d'information passe en priorité par le canal visuel et par l'expressivité du corps.• De grosses difficultés d'abstraction.• Ne peut que traiter des consignes simples et en petit nombre à la fois.• En situation de match, il peut y avoir un temps de latence entre une faute, l'intervention d'un arbitre et l'arrêt du jeu.• L'utilisation de la LSF (Langue des Signes Française) ne peut être valable que pour un jeune sourd formé à ce mode de communication.• Le vocabulaire est réduit en nombre de mot.• Il se peut que la surdité soit associée à d'autres troubles pouvant être d'ordre cognitif mettant alors le jeune en difficulté dans la compréhension des consignes.	<ul style="list-style-type: none">• Le manque de la perception de l'espace arrière peut être anxiogène pour le jeune sourd.• La difficulté de communication entraînant parfois des incompréhensions ou des quiproquos peut rendre le jeune sourd agressif dans un groupe.• Le jeune sourd est sensible à son entourage et à la réaction de celui-ci.• Il peut parfois se sentir exclu du fait de la barrière de la communication.• Les restes auditifs de certains jeunes sourds peuvent à la fois être un avantage car une aide par la perception de certains sons mais une gêne car entraînant une hypersensibilité de ses mêmes sons.

Ce qu'il ne faut pas ignorer sur la surdité en EPS.

Conséquences pour un enseignement d'EPS en présence d'un enfant sourd dans une classe ordinaire.

Au plan de la motricité	Au plan cognitif	Au plan affectif
<ul style="list-style-type: none">• Pas d'adaptation sur les compétences attendues dans les programmes en termes de capacités motrices.• Attention toutefois aux activités en altitude ou de plongeon à cause des différences de pressions au niveau des tympans.	<ul style="list-style-type: none">• Utiliser tous les outils d'information :<ul style="list-style-type: none">⇒ Consignes écrites ou orales⇒ Démonstration par l'enseignant ou un camarade.• Faire face à l'élève et/ou la classe pour communiquer. Ne pas laisser d'interférence visuelle entre l'élève et la source d'information• Au sein de la classe utiliser par exemple un arbitrage sans sifflet mais avec des gestes.• Reformuler et faire reformuler par l'élève sourd ce qu'il a compris de ce qu'il y a à faire.	<ul style="list-style-type: none">• Mettre en place une EPS en silence lors des phases d'activité. Impliquer la classe dans cette intention de silence.• Expliquer aux élèves de la classe le caractère anxiogène de l'espace arrière pour un sourd et leur demander de le respecter. :<ul style="list-style-type: none">⇒ Faire pratiquer la classe avec des « boules Quies » afin d'objectiver les situations vécues en situation de surdité.⇒ Demander aux élèves « entendant » de ne pas surprendre l'enfant sourd par derrière.

Ce qu'il ne faut pas ignorer sur la surdité en EPS.

Conséquences pour un enseignement d'EPS sur un groupe classe d'enfants sourds.

Au plan de la motricité	Au plan cognitif	Au plan affectif
<ul style="list-style-type: none">• Pas d'adaptation sur les compétences attendues dans les programmes en termes de capacités motrices.• Attention toutefois aux activités en altitude ou de plongeon à cause des différences de pressions au niveau des tympans.	<ul style="list-style-type: none">• Utiliser tous les outils d'information :<ul style="list-style-type: none">⇒ Consignes écrites ou orales⇒ Démonstration par l'enseignant ou un camarade.• Faire face à l'élève et/ou la classe pour communiquer. Ne pas laisser d'interférence visuelle entre l'élève et la source d'information• Pour l'arbitrage, mettre en place une organisation à plusieurs arbitre avec intervention proche de l'action afin de réduire le temps de latence entre la faute et l'arrêt du jeu.	<ul style="list-style-type: none">• L'enseignant se positionne comme référent et établit des codes avec ses élèves afin de stabiliser par exemple les regroupements.• L'intervention se fera systématiquement de face lors d'une intervention sur un élève ou un groupe d'élève.